

Ecrit par le 17 avril 2026

Entraigues-sur-la-Sorgue, faire société ensemble !



Ecrit par le 17 avril 2026

Le cœur d'Entraigues-sur-la Sorgue bouge se renouvelant sur lui-même, ainsi, le maire, Guy Moureau, choisit d'y faire construire des bâtiments veillant particulièrement à y accueillir des habitants de toutes les générations. Objectif : créer des espaces de vie partagés et respectueux de la personne à tous les âges de la vie du célibataire aux couples en passant par les familles et les personnes avançant dans l'âge. Le projet à un nom : La résidence Julien Lauprêtre.

Son ambition ? Créer un espace de vie ouvert sur la ville qui tisserait des interactions entre les résidents et les habitants afin que chacun trouve sa place, de l'entraide, nouant des relations les uns avec les autres. Son arme secrète ? Un Comité de pilotage réunissant tous les acteurs pour tenir chacun informé de la progression de la construction de ces logements sociaux de la Résidence Julien Lauprêtre, assortie des projets de vivre ensemble et de cohésion. Et les projets sont très concrets, notamment grâce à la Maison partagée qui permet à tous les habitants de se retrouver et d'échanger comme autour de 4 postes informatiques pour s'initier au numérique, communiquer, faire des recherches, se rassembler, cuisiner, jouer aux jeux de société, accueillir des associations, accéder aux commerces alentours. Bref, une résidence vivante et ouverte sur sa ville.

L'idée ?

L'idée provient de Corinne Ettouati, directrice générale de Sorenis, agence qu'elle a créée après un parcours dans la Politique de la ville et la rénovation urbaine. Son crédo ? Donner un supplément d'âme aux bâtiments qui s'érigent pour que les habitants dans et hors les murs fassent société. Alors elle a conçu un modèle qui accompagne les acteurs de la politique des territoires. Ce sont des maires, présidents d'agglomération pour promouvoir l'habitat intergénérationnel et donc remettre de la vie dans la ville, le tout via une gestion responsable, ce qui veut dire transparente de l'habitat social et solidaire. Et cette idée est une première en France !

Ecrit par le 17 avril 2026



La Maison partagée pour 'faire société' de 7 à 77 ans et plus...

Le modèle

Le modèle propose une solution humaine aux maux de la société actuelle comme l'isolement, faciliter la vie des personnes les plus fragiles et surtout initier le lien intergénérationnel dès la petite enfance jusqu'à un âge avancé. Cela implique le maintien en autonomie des personnes vieillissantes à leur domicile le plus longtemps possible, initie la solidarité entre les générations, propose des lieux partagés où même trônent des postes informatiques pour ceux qui n'auraient pas pu encore appréhender Internet. En quelques mots, cela s'appelle apprivoiser la vie avec ses voisins et son environnement en créant un écosystème. Et cette ambition commence dès la construction, en passant par la mise en œuvre du projet de construction jusqu'aux 3 ans de vie du bâtiment, le temps du retour d'expérience tant matériel -conception de la résidence, des logements et espaces partagés, points à améliorer- qu'humain -pour réapprendre à vivre ensemble-.

Confiance et vérification

Alors, Corinne Ettouati joue la transversalité, tous au même niveau d'information et tous, surtout pour le bien commun. Toujours très concrètement, on se penche, sur l'adaptation de l'appartement aux difficultés de s'y mouvoir avec l'âge, de désencombrer les flux de circulation menant au couloir, aux toilettes, à la salle d'eau, aux chambres, à la cuisine, au salon, à la salle à manger sans portes trop encombrantes, particulièrement si l'on circule en déambulateur ou en fauteuil et que l'on puisse accéder à la terrasse sans marche. Il est aussi question de ré-habiter le centre-ville ce qui permet de lutter contre l'isolement, avec la satisfaction de voir la vie s'agiter juste derrière sa fenêtre, et pouvoir se permettre

Ecrit par le 17 avril 2026

d'accéder aux commerces locaux ; de mutualiser les actions médicales et sociales. L'esprit est aussi, comme d'habitude, de minorer les charges en termes de dépenses énergétiques ; de prendre en compte les aspects environnements ; de faire vivre des espaces communs pour s'y rencontrer ; d'opérer le tri-sélectif et de tendre vers le zéro déchets. Et puis, tous ces process achevés, on modélise pour reproduire et personnaliser ces solutions dans des villes urbaines et villages ruraux.



Le mobilier 100% récupération provient de la Mine à Gréasque

C'est chose faite

Maintenant c'est chose faite ! Avec, pour sa 1^{re} réalisation la résidence Julien Lauprêtre portée par le maire d'Entraigues-sur-la-Sorgue, Guy Moureau et Grand Delta Habitat via une Vefa (Vente en état futur d'achèvement) avec le promoteur Promosud. Pour cela, Sorenis a mis en place une assistance à maîtrise d'usage (AMU) réunissant le maire, le bailleur social et le promoteur via le Comité de pilotage décisionnel qui a également accueilli des associations, des Caisses de retraites, le Département, le Grand Avignon et des habitants. Pour que chacun en suive l'avancement, Corinne Ettouati a créé un espace numérique de suivi de projet à destination de tous les partenaires sur son site internet afin d'y intégrer l'ensemble des éléments du programme, dont, notamment la synthèse de chaque Comité de pilotage rendant compte de chaque étape et décision ce qui a induit une transparence de tous les instants. La valeur ajoutée de Sorenis ? C'est aussi d'avoir su lever des fonds pour asseoir le programme en cours de réalisation. Un exemple ? Corinne Ettouati a sollicité la Région Sud afin d'équiper les 78 foyers avec une tablette 'Facilotab' possédant une interface simplifiée d'accès à Internet et à la messagerie pour les personnes peu habituée à l'utilisation de l'informatique.

Ecrit par le 17 avril 2026

Sorenis pour quoi faire ?

Ce que propose Sorenis ? Rassembler les acteurs du logement autour d'un projet de société et surtout de l'habitat multigénérationnel ; soutenir les projets de territoire ; créer un modèle d'habitat intégrant le vieillissement, les publics fragiles, les travailleurs pauvres, les étudiants, l'environnement, avec des charges minorées et la mutualisation des financements publics. Pour cela, Corinne Ettouati prend son bâton de pèlerin, toque aux portes pour défendre le projet auprès du Conseil régional Paca ; des Caisses de retraite régionales ; à la Carsat Sud-Est ; à l'ARS (Agence régionale de santé) ; à l'USH (Union sociale pour l'habitat) régionale ; auprès de l'Etat ; d'Action logement ; de la Banque des territoires ...

La Maison partagée

Elle est unique car elle a été entièrement conçue avec des matériaux de récupération. C'était le fer de lance de Corinne Ettouati. Un lieu comme à la maison où l'on pourrait se retrouver pour passer un moment, quand on en a envie, seul ou accompagné. Dans le détail, l'endroit propose un espace cuisine, bibliothèque, salon, 4 postes d'ordinateurs, une table de salle à manger, une rampe de siège de cinéma pour les projections, un bureau, et juste derrière les baies vitrées, un jeu de boules bientôt végétalisé ponctué de bacs pour y faire pousser des fleurs et se prêter à la démarche du potager parce que regarder les légumes pousser c'est aussi de la vie. Pour cet endroit et surtout son aménagement, Corinne Ettouati a levé près de 80 000€. Ce qu'on y vit et fait ? De l'aide aux devoirs pour les enfants par les seniors de la résidence, des ateliers toutes générations confondues, de l'aide administrative aussi. Évidemment des loisirs, de la gym douce...



La Maison partagée propose espace numérique, bibliothèque, bureaux, salon, salle à manger,

Écrit par le 17 avril 2026

kitchenette au rez-de-chaussée de la résidence Julien Lauprêtre à Entraigues-sur-la-Sorgue

La résidence Julien Lauprêtre

Dans les faits ? La résidence Julien Lauprêtre se compose de deux bâtiments accueillant 78 logements dont 36 dévolus aux seniors -dont 3 aux personnes handicapées avec le label Handitoit, et 42 dévolus aux familles. Une maison partagée, en rez-de -chaussée est propice au lien intergénérationnel. Ce nouveau pôle de vie, signé Grand Delta Habitat a été livré en novembre 2020. Il se situe 30, route de Sorgues à Entraigues-sur-la-Sorgue.

Témoignages

Guy Moureau

«Ce bâtiment devait à la fois répondre aux besoins des personnes âgées, handicapées et des familles en favorisant les liens intergénérationnels expose Guy Moureau, maire d'Entraigues-sur-la-Sorgue. On a bien vu, lors de cette pandémie, comme la question de l'isolement était prégnante et le lien intergénérationnel un puissant outil du vivre ensemble. La solution est là ! Chacun voulant vivre, tout simplement, comme tout le monde ! Puis-je dire qu'il n'est pas question de 'parquer' , de 'mettre de côté', dans un monde 'à part', parfois même virtuel, les gens ? Alors qu'il est question de se relier à la vie tout court, c'est là l'objet de cette résidence et de la Maison partagée pour laquelle nous avons remporté un appel à projet de l'ARS (Agence régionale de santé) qui finance le poste d'animateur pour y faire vivre le caractère intergénérationnel.»

Des ponts entre les générations

«Ce lien intergénérationnel est également en lien avec le centre-ville et la commune, souligne le maire d'Entraigues. Ainsi, avec le Grand Avignon, tous les trottoirs ont été adaptés à l'accessibilité et la circulation pédestre afin qu'anciens et personnes handicapées puissent aller en centre-ville, faire leurs courses, prendre un café et même déjeuner à la brasserie, quand ça sera à nouveau possible. Ce partenariat avec Sorenis a permis de questionner le vieillissement et le handicap. Cela aboutira aussi, très bientôt, à lancer au quartier gare sur 5 hectares, de nouveaux lieux de vie. Outre les labels HQE (Haute qualité environnementale) et BDM (Bâtiments durables Méditerranéens), nous souhaitons acquérir le label accessibilité (Icert) et Bâtiment accessible certifié (Bac) ce qui fera de ce nouveau quartier le 1^{er} labellisé en France, en Paca et en Vaucluse. L'enjeu est important et l'objectif ambitieux car les questions posées dans ce nouveau quartier sont fortes au moment où la Loi Elan (Évolution du logement, de l'aménagement et du numérique) a réduit l'accessibilité de 100% à 20%, ce qui est à mon avis une faute... Nous, nous avons décidé que nos appartements seront 100% accessibles mais aussi la commune !»

Ecrit par le 17 avril 2026



Guy Moureau, maire d'Entraigues-sur-la-Sorgue, lors de l'inauguration de la résidence Julien Lauprêtre

Grand Delta Habitat

«Grand Delta Habitat, 1^{er} bailleur de Vaucluse, a accompagné ce projet qualifié de qualité, témoigne Guy Moureau, durant toute sa construction et pour les années à venir et pourra intervenir sur d'autres projets, notamment parce que constructeurs et bailleurs portent l'innovation dans la construction et dans la vie quotidienne des habitants du lieu.»

Corinne Ettouati

«Ça a été une aventure, relate Corinne Ettouati, directrice-générale de Sorenis, en charge de la Maîtrise d'usage de la résidence depuis sa construction jusqu'aux 3 ans de vie des habitants dans les bâtiments, avec Primo Sud lorsque l'on a décidé de mettre en place cette ingénierie de service. Lors des Comités de pilotage, la confiance entre les différentes parties prenantes -GDH, Grand Avignon, les institutions, les associations, les Caisses de retraite- s'est instaurée. Le plus intéressant ? Nous avons pu échanger à bâtons rompus sur l'usage car aujourd'hui, le plus important, ce sont les habitants, comment ils vivent et les liens qu'ils tissent entre eux, entre les générations, comment ils s'insèrent dans le territoire. La Maison partagée est là pour répondre à des enjeux sociétaux et apporter des solutions concrètes à la fracture numérique, à la protection de l'environnement, à accroître les interactions avec les commerces de la commune. L'intégralité du mobilier de la Maison partagée a été réalisée avec des matériaux de

Ecrit par le 17 avril 2026

récupération via la Nouvelle Mine à Gréasque. Les espaces extérieurs, en partenariat avec GDH, seront aménagés dans le même esprit avec un jeu de boules, des jardinières, le tri sélectif et le zéro déchet seront également mis en place, l'essentiel restant la qualité du lien entre les gens.» Enfin, pour mesurer l'impact social réel de la résidence le cabinet indépendant 'Ingéniera', a mis en place des critères d'évaluation avec des membres du Comité de pilotage et les résidents. 'L'ensemble des habitants de la résidence ont un sentiment de présence et d'entraide entre eux. Ils évoquent un très fort sentiment d'attente et d'envie de s'impliquer dans les activités de la Maison partagée. Quant au ressenti du bien-être actuel, les résidents évoquent la note de 8/10.' A travers ses premières impressions me vient l'idée de nécessité que le lieu s'adapte à la vie sociale et non pas le contraire », relève Corinne Ettouati. L'agence Sorenis est adhérente à la CRESS (Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire) Paca et agréée ESUS (Entreprise solidaire d'utilité sociale).



Corinne Ettouati, agence Sorenis

Suzette et Serge Ganz

«Je suis native d'Entraigues et nous avons toujours été locataires de Grand Delta Habitat, relate Suzette Ganz, locataire avec son époux d'un appartement GDH dans la résidence. Mon mari n'arrivait plus à monter les escaliers et nous avons, tous deux, des problèmes de santé. Nous sommes très bien ici, nous nous plaisons beaucoup. Nos liens avec les voisins ? Ma voisine ? Nous nous sommes connues toutes petites. Quant aux autres locataires ? Nous avons toujours vécu ensemble au village ! Ça ne nous change

Ecrit par le 17 avril 2026

pas. Nous avons deux enfants, sept petits-enfants et huit arrières petits-enfants. Ce qu'on apprécie dans ce bâtiment ? Je sors quand je veux, je suis libre, sourit Suzette.»



Serge et Suzette Ganz, habitants de la résidence Julien Lauprête

Andrée Moureau

«Je suis Entraiguoise depuis fort longtemps. J'ai été l'ancienne directrice de l'ADMR (Association d'aide à la personne) Vaucluse aujourd'hui très présente dans ce lieu. J'ai investi mon appartement en décembre, il y a 4 mois. Sa position au cœur du village me permet de parcourir mes 4 km par jour, à pied, mais en vieillissant il devient difficile de faire ce que l'on veut. J'avais besoin de me rapprocher du village et envie de continuer à être bénévole auprès du CCAS (Centre communal d'action sociale). Je veux surtout aider les personnes âgées, dont je fais partie, particulièrement pour lutter contre le manque de relations sociales de la plupart. J'ai toujours été, aussi, écrivain public, ce qui me permet également d'aider. J'ai participé au Comité de pilotage depuis le début. La Maison partagée est très importante pour vivre ensemble. L'essentiel est de nourrir le lien entre nous, entre les générations. Pour être heureuse ? Il faut se projeter vers l'avenir, ne pas regarder dans le rétroviseur parce qu'on a des souvenirs qu'il faut parfois oublier, et continuer à être en bonne santé pour pouvoir rester tous ensemble... profiter encore des jours...»

Écrit par le 17 avril 2026



Andrée Moureau, habitante à la résidence Julien Lauprêtre

L'habitat selon Sorenis

Ecrit par le 17 avril 2026



«La marque Sorenis est née de mes expériences professionnelles auprès des collectivités territoriales et notamment des mairies en termes de politique de la ville avec la Caisse des dépôts, de l'Anru (Agence nationale pour la rénovation urbaine) et des bailleurs sociaux », relate Corinne Ettouati, directrice générale de Sorenis qui promeut un nouveau modèle d'habitat collectif, social et solidaire en lien avec les acteurs locaux institutionnels, les promoteurs et bailleurs sociaux.

■ Loger et maintenir chez eux les seniors

« J'avais observé qu'il n'y avait pas réellement de réponse adaptée au logement des seniors, notamment dans la sphère des logements sociaux. Mon questionnement ? Que pourrais-je mettre en place, avec les expériences qui avaient nourri mon parcours professionnel, pour que les seniors puissent continuer à vivre chez eux sans subir l'isolement ? En les interrogeant, la même réponse ressortait systématiquement : le désir de vivre avec les autres ! J'ai donc déposé la marque 'Sorenis' avec, actuellement, un programme pilote dirigé par Guy Moureau, maire d'Entraigues-sur-la-Sorgue. Il s'agit de la construction d'une résidence de 78 logements sociaux dont 36 adaptés aux seniors, 3 dédiés aux personnes handicapées, en partenariat avec Handitoit, et 39 destinés aux familles en PLAI (prêt locatif aidé d'intégration) et Plus (prêt locatif à usage social). »

Ecrit par le 17 avril 2026

■ Primo Sud et Grand Delta Habitat

« Le promoteur, Primo Sud, a décidé d'innover et de me faire confiance tandis que Grand Delta Habitat achètera en Vefa (Vente en état futur d'achèvement) cette résidence Cœur d'Entraigues qui se situe, comme son nom l'indique, en plein centre-ville et à côté de la gare. Ensemble nous avons travaillé à la répartition entre les générations avec pour priorité d'insuffler de la vie, des échanges, de la bienveillance et de la solidarité entre les gens et en lien avec le territoire. Entraigues abrite 8 500 habitants et est à 15 minutes du plus grand hypermarché de France (Auchan- Le-Pontet). »

■ Ingénierie de suivi

« Ce que je ne voulais pas ? Cantonner les seniors à la présence régulière d'un animateur pour faire des ateliers. Nous avons donc monté une ingénierie de suivi de projet sous la forme d'un Comité de pilotage où siègent Le Grand Avignon, le Conseil départemental, la mairie, les Caisses de retraite comme Agrica (qui finance à hauteur de 45 000€ le mobilier de la Maison partagée) et Humanis, Grand Delta Habitat, l'APF-France Handicap (Association française pour la défense et la représentation des personnes en situation de handicap et leurs proches), ainsi que 2 seniors de la ville d'Entraigues. Le projet a débuté en janvier 2018. Le permis de construire a été délivré en mai 2018, à partir de ce moment-là nous avons commencé à travailler avec Primo Sud et Grand Delta Habitat. La 1re pierre a été posée en juin 2019. La construction, très avancée, sera livrée en novembre 2020 pour un coût de 11,5 M€ TTC .»

■ Une 'Maison partagée'

« A l'intérieur de cette résidence sera créée une 'Maison partagée' dans laquelle nous organiserons l'animation du projet social qui a pour objet de créer du lien entre les habitants et avec le territoire. Depuis le départ nous travaillons avec le CCAS (Centre communal d'action sociale), nous avons répertorié les associations environnantes et recherché un acteur en capacité de mettre du lien. Notre choix s'est porté sur l'ADMR (Association d'aide à domicile en milieu rural). La Maison partagée est une grande salle comportant un bureau, une pièce 'bien vivre', une kitchenette pour répondre à des moments de convivialité et un espace numérique doté de 4 ordinateurs pour lutter contre la fracture numérique car celle-ci reste très prégnante. Cet espace numérique partagé sera tout de suite mis en place afin que les habitants environnants soient en lien avec ce nouveau bâtiment. »

■ La nouvelle Mine

« La Maison partagée sera meublée via l'association 'La nouvelle Mine' (Upcycling, fablab, ateliers créatifs) qui a créé un pôle de récupération de matériaux à Gréasque (13) et fabrique, entre autres, du mobilier. Le cheminement pour personnes à mobilité réduite et non-voyantes est prévu du parking aux appartements en passant par les communs. Grâce au Comité de

Ecrit par le 17 avril 2026

pilotage nous n'avons aucun retard sur le chantier et la préparation du projet social. En ce qui concerne la vie des résidents du bâtiment avec l'extérieur, celui-ci se situe en cœur de ville, face à la gare pour pouvoir rallier d'autres villes comme Carpentras et Avignon. Enfin, le dispositif gratuit de transport à la demande 'Allobus' est accessible à tous. Et puis comme nous n'avons pas assez de foncier pour créer un potager nous allons créer, avec les résidents, de grandes jardinières avec des matériaux de récupération pour accueillir de la permaculture. Un terrain de pétanque est également prévu en extérieur. Nous allons aussi créer, toujours avec les résidents, 78 poubelles de tri-sélectif pour viser le zéro déchet. Un intervenant viendra prodiguer, à ce propos, formation et conseils. Toutes ces initiatives convergent pour nourrir ce lien avec les autres. Cela permet aussi aux gens d'adopter des comportements différents par rapport à l'environnement puisque nous serons sensibilisés à la consommation en termes d'énergie, de l'eau, de protection contre le froid et le chaud (sans climatisation). »

■ Vivre par tranches d'âge ? Une ignominie !

« Notre société est organisée par tranches d'âge et lorsqu'on atteint un certain degré de handicap, souvent avec des difficultés à se déplacer, ou d'avancer tout simplement en âge, signe le fait d'être 'relégué' et mis à 'part'. Une société qui vit bien est une société qui se mélange. On construit des résidences spécifiques pour les seniors, j'en ai visité un certain nombre. Les gens disent : 'C'est bien, on est en sécurité mais il manque l'essentiel.' L'essentiel ? C'est vivre, côtoyer des enfants qui rient, s'entraider, transmettre et partager. Cette répartition de logements destinée aux familles et seniors permettra de tisser des liens forts entre les seniors et les autres générations en intégrant les handicapés. Aujourd'hui c'est ce qu'il faut créer et cela doit entrer dans le droit commun. »

■ Le logement pour tous

« Pour moi, les résidences spécifiques doivent être dédiées à la grande dépendance. On doit avoir d'un côté la grande dépendance et de l'autre le logement pour tous. Ce programme pilote dirigé par le maire d'Entraigues en sera la démonstration. Comment évaluer cela ? Ingeneria qui suit Sorenis a déjà commencé à recueillir l'objectif des acteurs du Comité de pilotage pour mesurer la faisabilité du concept Sorenis et, surtout, l'impact social du projet une fois que les habitants y vivront. Cette ingénierie est dédiée à l'usage parce que je ne suis pas assistant à maître d'ouvrage mais à maître d'usage. L'idée ? Pérenniser ce fonctionnement pour que la résidence s'inscrive dans le temps, le bon usage et les bonnes pratiques... »

■ Une modélisation

Ecrit par le 17 avril 2026

« Pour ce programme pilote tout est création. Je l'avais en tête depuis des décennies... il fallait oser. Je suis partie d'un PowerPoint, j'ai commencé à créer un peu de réseau et c'est grâce à Primo Sud, à qui j'avais présenté le projet Sorenis, qui m'a appelée et m'a dit :il y a quelque chose à faire à Entraigues seriez-vous d'accord pour intervenir ? La réalisation de ce projet va être évaluée, un acte important qui permettra de modéliser le concept. On fera des économies car, au lieu de construire des résidences spécifiques, on permettra aux gens de vivre ensemble, en autonomie et en lien avec le territoire puisque les associations entraiguaises pourront venir faire des interventions, créant autant de flux qui apportent de la vie de façon pérenne. »

■ Ils sont intéressés

« Les maires et les Caisses de retraite sont très intéressés. Les maires parce qu'ils sont méfiants envers les promoteurs et qu'ils veulent que les constructions répondent à la demande et les Caisses de retraite parce qu'elles observent à quel point le marché des seniors aiguise de mercantiles appétits. Le jeu des promoteurs est d'apporter des structures associatives pour asseoir leurs projets avec des propositions d'animation alors que ma démarche est, a contrario, de faire émerger la participation des habitants. Je ne remplis pas un planning d'activité. Les gens n'ont pas besoin de ça pour moi. Ce que je veux souligner ? Les 36 logements dédiés aux seniors, le temps passant, leur resteront affectés. En tant que coordinatrice du projet, je resterai 3 ans après la livraison du bâtiment pour m'assurer que l'organisation mise en place soit pérenne. Désormais la 'méthode Sorénis' existe mais chaque projet sera différent parce que chaque rue, quartier, ville possède son identité, sa population, après il est question d'adapter un savoir-faire. »

Sorenis

Association Sorénis. Expert de l'habitat intergénérationnel. L'association est adhérente à la Cress (Chambre régionale de l'Economie sociale et solidaire). « Faire partie de ce réseau c'est aussi transmettre des valeurs éthiques. Ce projet pilote de construction d'un bâtiment intergénérationnel à Entraigues a pour but de remettre l'humain au cœur du bâti. Ça n'est pas l'humain qui s'adapte au bâti mais le bâti qui s'accorde à l'humain. » Corinne Ettouati, directrice générale : « On se rend bien compte que les enjeux d'une municipalité, d'un bailleur social, des Caisses de retraite sont différents, que leur temporalité (prise de décision, traitement administratif) n'est pas la même. Ma plus-value réside donc dans l'avancée du projet. Les partenaires sont impliqués parce qu'ils sont tous au même niveau d'information. »

cettouati@sorenis.com & www.sorenis.com